



UN

MONDE DE

LUMIÈRES

Vitraux de

FRANCIS CHIGOT

et son atelier

COMMISSARIAT

Anne-Claire Garbe

conservatrice du patrimoine, responsable de la Cité du Vitrail de Troyes

François Lafabrie

conservateur du patrimoine, directeur du musée des Beaux-Arts de Limoges

Alain-Charles Dionnet

responsable des collections Arts du feu, musée des Beaux-Arts de Limoges

Martine Tandeau de Marsac

vice-présidente et secrétaire de l'association Francis Chigot

COORDINATION ET RÉGIE DES OEUVRES

Coline Bourgoïn

régisseur des œuvres, musée des Beaux-Arts de Limoges

Émilie Ruiz

chargée des expositions, musée des Beaux-Arts de Limoges

TECHNIQUE

Thomas Chabaud

responsable technique et sécurité des bâtiments, musée des Beaux-Arts de Limoges

Liévin Kwete Mwan

responsable maintenance, musée des Beaux-Arts de Limoges

Florent Tricaud

adjoint technique, musées de la Ville de Limoges

Cédric Pommier

adjoint technique, musées de la Ville de Limoges

GRAPHISME ET IMPRESSION

Conception livret : **Coline Bourgoïn**, musée des Beaux-Arts de Limoges

Conception visuel de couverture : **Nathalie Couty**, direction de la communication-Ville de Limoges

Impression : **ateliers d'édition de la Ville de Limoges**

UN MONDE DE LUMIÈRES

VITRAUX DE FRANCIS CHIGOT ET SON ATELIER

Exposition temporaire organisée par la Ville de Limoges,
en collaboration avec l'association Francis Chigot

Musée des Beaux-Arts de Limoges du 22 octobre 2022 au 12 février 2023

Quarante ans après la dernière exposition consacrée à Francis Chigot, il était temps de remettre à l'honneur Francis Chigot, l'un des principaux rénovateurs de l'art du vitrail dans la première moitié du XX^e siècle, figure aussi attachante que méconnue.

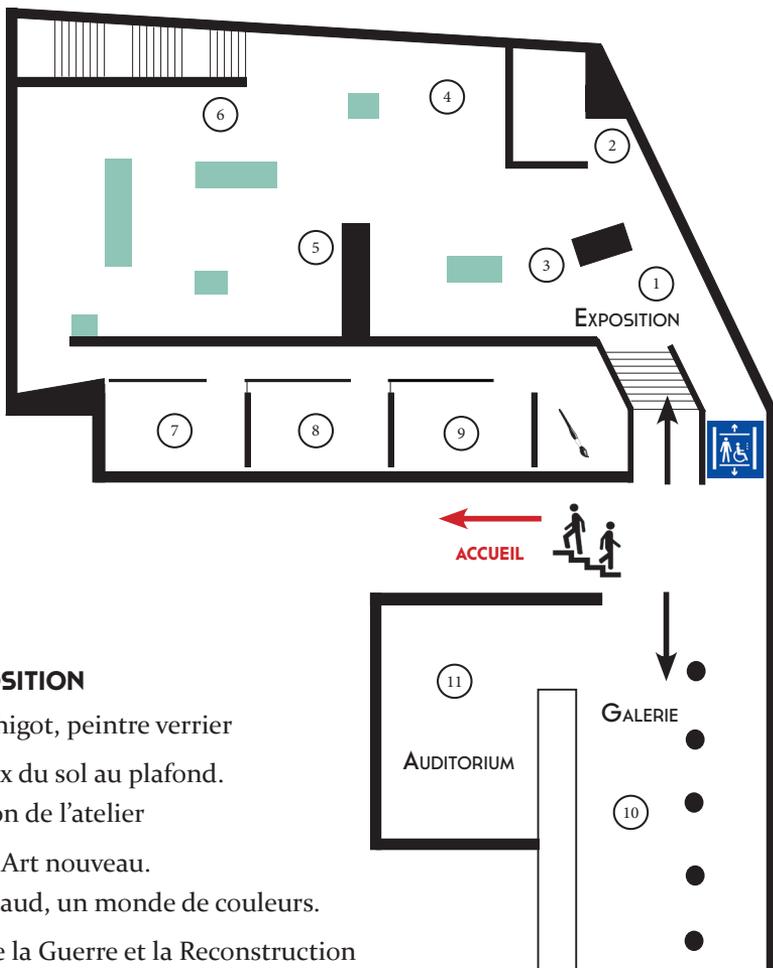
Quoi de plus naturel que d'associer pour ce projet les recherches menées par l'association Francis Chigot et les connaissances techniques de la Cité du vitrail de Troyes à celles du musée des Beaux-Arts de sa ville natale, doté d'un ensemble de premier plan de ses réalisations.

L'exposition rassemble pas moins de quarante vitraux, mis en scène pour retracer cinquante-trois ans de l'activité intense de Francis Chigot au service de l'art du vitrail, de 1907 à son décès en 1960. À leurs côtés, près de quatre-vingts

documents provenant de l'exceptionnel fonds d'atelier conservé aux Archives départementales de la Haute-Vienne. Cette sélection d'œuvres reflète la diversité des productions de l'atelier, que ce soit par leurs destinations (privées ou publiques, civiles ou religieuses, production à grande échelle ou vitraux d'exception) ou par leurs styles. Toutes témoignent de la curiosité et de l'ouverture d'esprit de Francis Chigot aux courants artistiques successifs de son époque et à ses innovations techniques. Au-delà de sa personne, l'ambition de l'exposition est également de faire renaître l'atelier qu'il dirigeait. Car une part du génie de Francis Chigot réside dans le brio avec lequel il a su s'entourer d'artistes et d'artisans talentueux, comme Léon Jouhaud ou Pierre Parot.

Place à l'exposition, il est temps d'entrer dans ce « monde de lumières » composé par Francis Chigot et son atelier !

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture/Direction régionale des Affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



SALLE D'EXPOSITION

1. Francis Chigot, peintre verrier
2. Des vitraux du sol au plafond.
La production de l'atelier
3. L'éclosion Art nouveau.
Chigot, Jouhaud, un monde de couleurs.
4. Le choc de la Guerre et la Reconstruction
5. Chigot au sommet :
les grandes Expositions
6. L'explosion Art déco.
Chigot, Parot et la modernité
7. De Limoges au monde.
Chigot et l'International
8. Crépuscule et aube nouvelle.
Les dernières années.
9. D'un atelier à l'autre



L'atelier ! *espace de médiation*

GALERIE

10. La collection permanente du musée

AUDITORIUM

- 11 . Film *Chigot, passeur de lumières*
Réalisation : Laurent Védrine
Durée : 25 min

ÉTUDES PRÉPARATOIRES À LA FABRICATION D'UN VITRAIL

Étude : dessin préparatoire sur papier fort ou sur calque permettant de donner forme à une idée.

Maquette : projet du vitrail en modèle réduit (en général 1/10^e).

Carton : modèle aux dimensions exactes du vitrail.

Carton de coupe : carton comportant uniquement le réseau des plombs et servant à la découpe des gabarits correspondant aux pièces de verre.

DÉCORS ET TYPES DE VERRE

Émail sur verre : couleur vitrifiable à base d'oxydes métalliques, posée en petites surfaces pour donner de la profondeur.

Grisaille : peinture qui, cuite à 620 °C, donne un rendu mat et opaque allant du brun au noir en fonction des oxydes métalliques qui la composent.

Verre « à reliefs » : obtenu par coulage du verre en fusion et passage entre des rouleaux lamineurs gravés. Le verre **chenillé** offre une imbrication de reliefs rectilignes ou curvilignes s'inspirant de la forme de la chenille ; le verre **diamanté** comporte

des motifs en pointes de diamant. Le verre cathédrale présente des ondulations ou motifs plus ou moins circulaires.

Verre « américain » : légèrement translucide, il présente des marbrures ou des taches ; ses légers reliefs chenillés sont obtenus par laminage ou par incorporation à chaud d'oxydes métalliques en poudre lors du coulage du verre en fusion.

Dalles : pièces de verre coulées dans un moule et servant à la confection de vitraux assemblés au ciment armé à partir des années 1930.

TYPES DE FENÊTRE ET ÉLÉMENTS DE MONTAGE

Baie : ouverture ménagée dans une partie construite.

Lancette : division en forme d'arcature créée dans une baie par des meneaux.

Verrière : clôture d'une baie composée de panneaux de vitrail.

Mise en plombs : opération consistant à engager les contours de chaque pièce de verre dans les gorges des baguettes de plomb, puis à en rabattre les ailes contre le verre.

Barlotière : pièce métallique plate de section rectangulaire servant à recevoir chaque panneau de verre et à l'encadrer sur un ou plusieurs côtés.

Clavettes : pointes de fer légèrement recourbées qui bloquent barlotière et feuillard.

Feuillard : lame métallique placée sur la face du panneau pour le serrer.

Vergette : baguette de fer de faible section servant à renforcer le maintien des panneaux.



FRANCIS CHIGOT, PEINTRE VERRIER

Si Limoges est toujours renommée pour ses émaux et ses porcelaines, on oublie trop son rôle dans la production d'un autre de ces « arts du feu » : le vitrail. Ainsi, Francis Chigot, jeune peintre verrier, renoue avec cet art tombé en désuétude, en participant au grand mouvement de rénovation du vitrail français qui marque le début du XX^e siècle.

Fils d'un peintre décorateur de Limoges, François Chigot, dit Francis, naît en 1879 au cœur du Limoges populaire et grandit dans l'atelier paternel de peinture sur verre. Après une brillante scolarité, il intègre l'École nationale des Arts décoratifs (ENAD) de Limoges où il a pour maître le peintre Charles Bichet. Orienté vers l'art du vitrail, alors très apprécié, il reçoit le grand prix d'honneur décerné par le ministre (1899). Il poursuit ensuite ses études à Paris, entrecoupées d'allers et venues à Limoges où il participe déjà à l'essor de l'entreprise familiale.

En 1903, à la mort de son père, l'affaire paternelle n'a plus de secrets pour lui ; héritier d'un savoir-faire et d'une clientèle sensible au décor de baies finement décorées, il décide de fonder, en 1907, en parallèle, avec l'aide de sa

mère, un atelier consacré au vitrail et s'entoure de spécialistes : peintres sur verre, monteurs-poseurs, venants de Toulouse et Paris. Son grand intérêt pour le vitrail se traduit à la fois dans des créations pour des particuliers et dans des restaurations de vitraux d'églises.

Désormais maître verrier, passionné par le verre et la couleur, Francis Chigot multiplie les déplacements à Paris et partout en France pour conquérir une nouvelle clientèle française et internationale. Sa participation à de nombreux Salons dès 1908, couronnée de prix, témoigne de sa volonté de prendre toute sa place dans le monde de l'art et au sein de ce milieu singulier, essentiellement parisien. Il peut alors témoigner qu'en province, un peintre verrier est capable de montrer la modernité de cet art du verre et innover dans différents styles techniques.



DES VITRAUX DU SOL AU PLAFOND. UNE PRODUCTION VARIÉE

En plein essor en ce début du XX^e siècle, Limoges voit s'ouvrir de nombreux chantiers privés. Le vitrail connaît un regain d'intérêt auprès des architectes et d'une clientèle aisée. Il gagne plafonds et cages d'escaliers, baies et portes, vérandas et jardins d'hiver. Ces productions dites « courantes » foisonnent, assurant le succès et la pérennité de l'atelier. Suivant les demandes des commanditaires, Chigot reproduit arabesques et guirlandes de styles Louis XIII ou Louis XVI en peinture émail, qu'il apprécie peu, tout en les orientant vers des compositions à l'esthétique moderne, Art nouveau puis Art déco.

Les thèmes naturels l'emportent. Aux guirlandes de fleurs et de feuillages succèdent des paysages peuplés de volatiles de toutes plumes. Chigot en diffuse les motifs dans des « recueils » de modèles qu'il propose aux commanditaires.

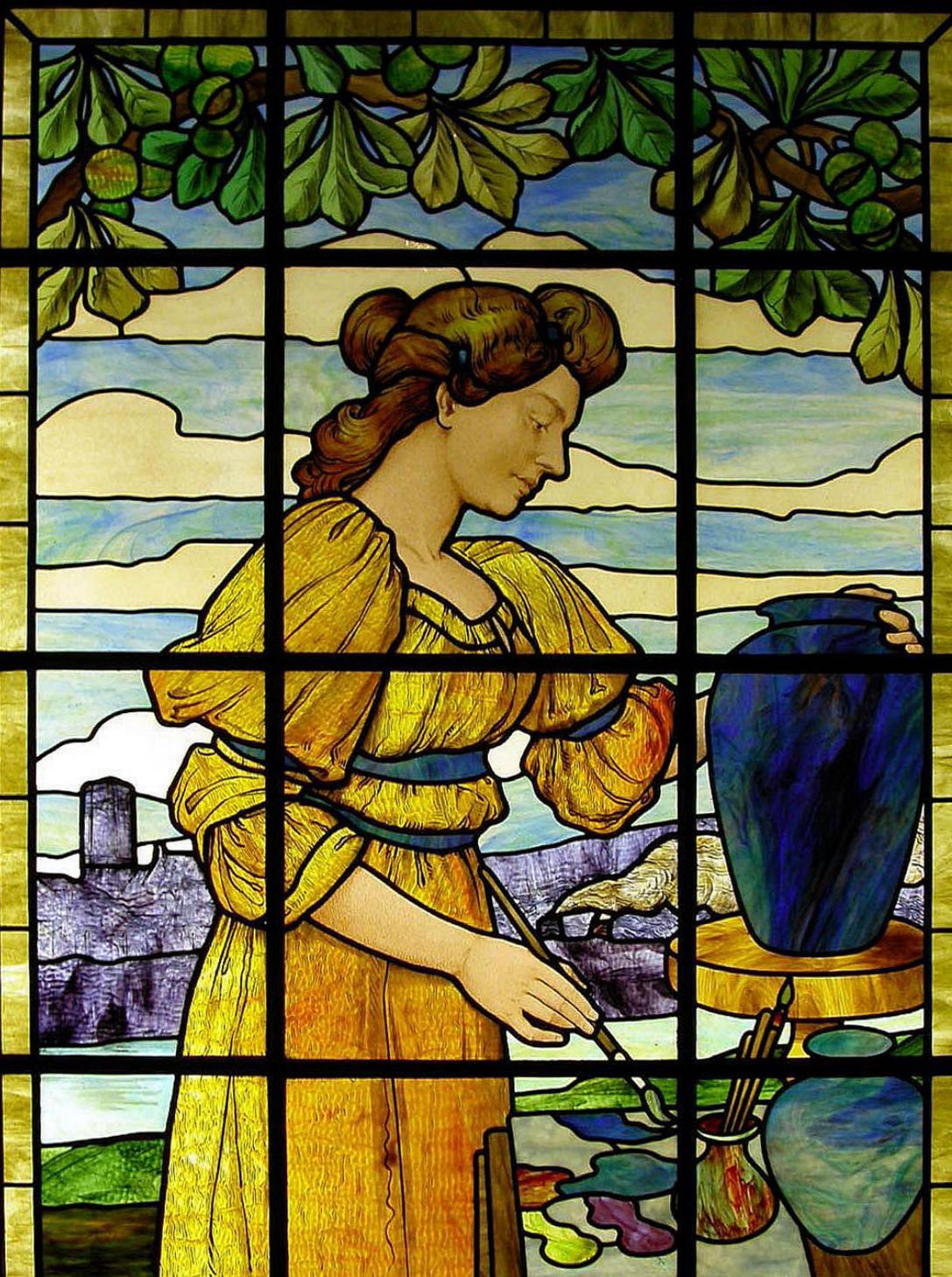
L'atelier évolue en fonction des styles de chaque époque : la peinture sur verre, omniprésente à ses débuts, s'efface peu à peu pour laisser place à un dessin de plomb et de verres de couleur « américains » ou antiques. Les formes se stylisent et se géométrisent au cours des années 1920-1930. Une large place est laissée au verre transparent qui fait éclater la lumière dans la maison.

Parallèlement, Chigot s'associe à d'autres artistes et introduit sa connaissance du verre dans le mobilier : abat-jours, portes de buffet ou vitrines comme celles pour le Cirque-théâtre de Limoges. La grande qualité de cette production fait le succès des œuvres signées Francis Chigot jusqu'au tournant de la Seconde Guerre mondiale, moment où le vitrail se raréfie dans les maisons modernes.

Fig. 3 L'atelier de découpe et de montage du boulevard de la Cité à Limoges, à droite Francis Chigot, vers 1925



Fig.2 *Perroquet*, vers 1920
Francis Chigot
Verre et plomb



F. CHICOT

1908

LIMOGES



L'ÉCLOSION ART NOUVEAU. CHIGOT, JOUHAUD, UN MONDE DE COULEURS

Dès ses débuts, Francis Chigot et son atelier réalisent un ensemble de vitraux exceptionnels pour s'imposer dans les Salons (Artistes français, Artistes décorateurs, d'Automne...). Ces vitraux chatoyants aux couleurs vives adoptent l'esthétique Art nouveau alors en vogue : importance des figures féminines, de la nature et douceurs des lignes se diffusent dans ces productions. *L'Émaillerie limousine*, exposée en 1908, devient le véritable emblème du jeune atelier.

S'il est entouré de brillants cartonniers et collaborateurs, tel que l'émailleur Léon Jouhaud aux compositions graphiques virtuoses, c'est dans la mise en verre que le génie de Chigot se révèle. Il n'hésite pas à utiliser les matériaux les plus modernes, notamment le verre coloré opalescent, dit « américain » dont les teintes varient en fonction de la lumière du jour. Il permet de chamarrer et de diversifier sa palette, toujours plus éclatante. L'emploi des verres

« chenillés » est fait pour suggérer un reflet dans l'eau ou le mouvement d'une étoffe. Seuls les plombs dessinent les formes, ceignant les verres pour créer des lignes souples. La grisaille et la peinture émail sont absentes, sauf pour les mains et les visages finement dessinés.

Les « paysages limousins » en verre que Francis Chigot produit dès 1908 et jusque dans les années 1930 traduisent son attachement à sa terre natale : il est environné d'espaces vallonnés, émaillés de lacs et d'étangs, couverts de forêts, qu'il parcourt de chantier en chantier. Léon Jouhaud compose des maquettes toutes en courbes traduites par Chigot en verres de couleurs bigarrés et imprimés qu'il affectionne, faisant de ces paysages de véritables tableaux vivants.

Fig.5 Paysage de vallée, 1920
Gouache sur carton



Fig.4 *L'Émaillerie limousine*, 1908
Francis Chigot d'après un carton de Léon Jouhaud
Verre et plomb



LE CHOC DE LA GUERRE ET LA RECONSTRUCTION

Francis Chigot a reçu une éducation chrétienne et reste attaché au catholicisme toute sa vie, exprimant sa foi à travers l'art du vitrail. Dès ses débuts et parallèlement aux verrières civiles, il restaure des baies religieuses. Mais, en raison des années de tensions qui ont précédé et suivi la loi de séparation des Églises et de l'État (1905), les commandes antérieures à 1914 sont rares (trois vitraux pour la nouvelle chapelle des Saints-Anges de Limoges, la baie représentant Jeanne d'Arc pour une chapelle d'un de ses nouveaux faubourgs, deux vitraux à Reterre en Creuse). Toutes montrent sa capacité à abandonner le vitrail-tableau.

Mobilisé en 1914 comme plusieurs de ses ouvriers, il tombe malade et rejoint sa famille, relançant l'activité de son atelier. Il peut assurer quelques commandes pour des églises proches de Limoges (Beaune-les-Mines, Le Palais-sur-Vienne), et répond à la première demande des Monuments historiques en 1917 pour restaurer un vitrail à Notre-Dame de La Borne (Creuse). Il est aussi sollicité jusque dans les années 1930 pour décorer des chapelles funéraires.

Dès l'Armistice signé le 11 novembre 1918, Francis Chigot part dans les régions dévastées du Nord de la France pour rencontrer les autorités civiles et religieuses, proposant des projets de vitraux pour les églises reconstruites. En 1920, l'instauration de coopératives diocésaines simplifie les procédures administratives et leur financement. Au final, entre 1922 et 1936, ce sont vingt-et-une églises de villages, de bourgs ou de cités ouvrières, qui bénéficient de vitraux produits par Francis Chigot, avec des cartonniers « maison » — Léon Jouhaud à La Chapelle d'Armentières ou Pierre Parot —, et des Parisiens comme Georges-Louis Claude à Souchez ou Camille Boignard. Certaines pâtiennent malheureusement aujourd'hui de négligences qui peuvent mener à leur démolition (La Bassée, édifice nordiste en béton moulé, aux vitraux posés en 1933, détruit en 2003).

Fig.7 *Scène de la vie de la vierge*, 1924
Dessin de Léon Jouhaud
Encre et gouache sur carton

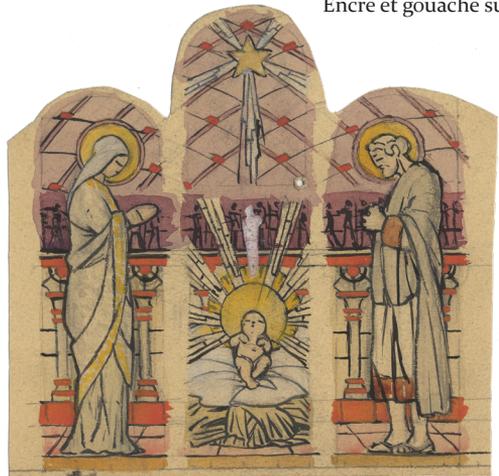


Fig. 6 *Jeanne d'Arc dans la gloire*, 1913
Francis Chigot
Verre et plomb



FCHIGOT
P. PAROT
LIMOGES 1911

CHIGOT AU SOMMET. LES EXPOSITIONS INTERNATIONALES

Depuis la fin du XIX^e siècle, les Expositions internationales, incarnations des utopies contemporaines et du progrès, sont des manifestations essentielles pour asseoir la réputation des meilleurs artistes. L'architecture et les arts décoratifs y tiennent une place majeure, et par conséquent le vitrail, dont la vogue se prolonge jusqu'aux années 1930. Cette émulation entre artistes encourage la création de pièces d'exception représentatives d'une modernité alors plébiscitée et de leurs cortèges d'innovations techniques.

Le Limougeaud Francis Chigot, présent dès 1908 dans les Salons et expositions nationales avec des vitraux d'exception, s'efforce d'y figurer. Car Paris et ces événements d'ampleur sont la clé qui lui permet de s'assurer une place parmi les meilleurs maîtres verriers en France et lui ouvre les portes de l'étranger.

En 1925, il est à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925 à Paris, qui consacre « l'Art déco », avec plus d'une dizaine de vitraux présentés dans quatre pavillons. Il y obtient un Grand Prix, avec Pierre Parot, pour leur vitrail hommage à la tapisserie d'Aubusson au dessin géométrique résolument moderne, réalisé en verres imprimés blanc et beige étincelants.

En 1929, il est à Barcelone et obtient un nouveau Grand Prix, sans lui ouvrir le marché espagnol. En 1931, il intègre l'Exposition coloniale internationale, sur le site du bois de Vincennes, illustrant notamment le travail des porcelainiers en huit médailles pour le pavillon du groupement des fabricants de porcelaine de Limoges, hommage cette fois à l'industrie phare de sa cité natale. Il en repart avec un nouveau Grand Prix.

En 1937, au Trocadéro à Paris, il est présent dans pas moins de cinq pavillons différents, offrant au public deux compositions monumentales : en art religieux, le *Christ des missions* dont ne subsistent aujourd'hui que quatre des sept panneaux, et l'unique production civile, les *Vacances à la mer*, longue fresque graphique et pittoresque des loisirs balnéaires.

Ces créations, aussi bien civiles que religieuses, marquent l'apogée de la féconde collaboration entre Francis Chigot et Pierre Parot, décorateur très au fait de l'esthétique nouvelle.

Fig.9 *Les métiers d'Aubusson*, 1925

Maquette de Pierre Parot

Encre de chine, aquarelle, gouache sur calque



Fig. 8 *Le Christ des missions : Saint François-Xavier convertissant*, 1937

Francis Chigot, dessin de Pierre Parot

Verre et plomb



L'EXPLOSION ART DÉCO. CHIGOT, PAROT ET LA MODERNITÉ

L'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de Paris, en 1925, ouvre une période faste pour l'atelier Chigot qui durera tout le long des années 1930 : les chantiers se multiplient et se diversifient ; le vitrail, plus accessible financièrement, gagne de nouvelles pièces des maisons bourgeoises, comme la salle de bain ou le bureau.

Francis Chigot et Pierre Parot, son principal peintre cartonnier entre 1919 et 1936, forment alors un tandem artistique de premier plan. Leurs créations affirment un style très graphique où le plomb se fait tour à tour cerne dynamique ou poétique, résolument Art déco. La place du verre imprimé blanc y est plus grande, jouant avec les reliefs et les ombres, suggérant là le miroitement

de l'eau, ici le vrombissement d'une voiture. Les contrastes de couleurs se font plus forts, privilégiant les oranges, les bruns et les rouges.

À cette modernité stylistique, qui embrasse autant la production religieuse que la production civile, répond celle des sujets traités. Le Front populaire et ses congés payés ne sont pas loin, et le vitrail célèbre désormais les vertus du corps sain autant que celles du travailleur. Il s'ouvre ainsi aux représentations des sports et des activités de plein air, des industries ou des nouveaux moyens de transport. La vie moderne et quotidienne entre avec fracas ou poésie, gagnant les vitraux des particuliers, s'emparant de grandes commandes civiles.



Fig. 10 *Prélude à l'après-midi d'un faune*, 1934
Francis Chigot, dessin de Pierre Parot assisté de Camille Bonnet
Verre et plomb

On peut alors citer à Limoges les verrières de la gare des Bénédictins, ou encore à Vichy les plafonds et baies de Francis Chigot et Pierre Parot pour les Grand et Petit casinos et l'hôtel de Ville (1927) où le verre célèbre les sources jaillissantes sur un carton de Barberis. Si la vie moderne est omniprésente, des vitraux se détachent, reflétant le goût de Francis Chigot pour la musique, classique ou jazz. C'est ainsi le cas du somptueux triptyque du *Prélude de l'Après-midi d'un faune*, véritable chef-d'œuvre Art déco ou du *Jardin sous la pluie*.

Fig. 11 *Fontaine* (pour une salle de bain),
vers 1925-1928
Francis Chigot, dessin de Pierre Parot
Verre et plomb





DE LIMOGES AU MONDE. CHIGOT ET L'INTERNATIONAL.

Dès la fondation de son atelier en 1907, Francis Chigot aspire à une carrière internationale : en 1908, il envoie des maquettes et des vitraux à New York, puis se rend à Londres, mais rien n'aboutira.

Son succès à l'Exposition de 1925 lui ouvre ce marché. Avec l'appui probable du futur cardinal Verdier — archevêque de Paris, bâtisseur en Île-de-France des « Chantiers du cardinal » —, ce coup d'envoi se fait au Canada : en 1929, il obtient la commande des onze verrières historiques de l'église Notre-Dame de Montréal, bien connues aujourd'hui des visiteurs. Si l'artiste montréalais Jean-Baptiste Lagacé (1868-1946) avait fourni quelques dessins, Chigot s'appuie sur deux peintres cartonniers avec qui il travaille depuis plusieurs années, Georges-Louis Claude et Henri Barberis.

En 1932 et 1933, il gagne le Canada, espérant de nouveaux chantiers, mais la crise économique de 1929 anéantit ses projets : il ne réalisera finalement que deux vitraux pour le collège Saint-Laurent de Montréal et l'église Saint-Dominique de Québec. En parallèle, Chigot réalise le grand chantier de la cathédrale de Conakry (Guinée) entre 1935 et 1938, avec Pierre Parot.

Il faut attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour que les affaires reprennent en Amérique du Nord. Avec son fils Pierre, désormais son associé, il

sillonne le Canada et l'est des États-Unis au cours de quatre voyages (1953, 1954, 1955 et 1957). Il obtient onze chantiers, notamment ceux de Chesterfield et Richmond (Virginie), d'Akron (Ohio), de Saint-François de Norristown (Pennsylvanie). Enfin, les vitraux de Saint-Dominique du Québec (1951-1958) sont achevés après vingt ans d'arrêt ! Il s'est appuyé sur les cartons de Charles Plessard, André-Louis Pierre, Pierre Parot, et Théo Hanssen. On retrouve ce dernier en Afrique du Nord où Chigot pose des vitraux à Aïn-Temouchent près d'Oran ou Misserghin.

Malgré ces commandes, le nombre des chantiers n'est pas à la hauteur des investissements, plongeant l'atelier dans des difficultés financières. Les réticences de Chigot à utiliser la dalle de verre l'empêchent sans doute aussi de conquérir de nouveaux marchés. Les projets internationaux ne seront pas poursuivis par ses successeurs.

Fig. 13 Jacques Cartier lisant l'Évangile au chef d'Hochelaga Montréal (Canada), basilique Notre-Dame, Francis Chigot, dessin des frères Barberis Verre et plomb



Fig. 12 Prophète Ezechiel, maquette pour l'église Saint Matthew d'Akron, 1956 Francis Chigot, dessin de Pierre Parot Gouache sur papier



CRÉPUSCULE ET AUBE NOUVELLE. LES DERNIERS GRANDS CHANTIERS DE FRANCIS CHIGOT

La Seconde Guerre mondiale freine fortement la production de l'atelier, interrompant certains chantiers, comme celui du bureau de bienfaisance d'Angoulême (Charente), entamé en 1938, où une seule verrière, sur un carton de Parot, est posée. Chigot, malgré les contraintes liées à l'Occupation et l'absence de certains de ses ouvriers, prisonniers, poursuit son activité dans le Sud du pays.

La notoriété de son atelier (en zone libre jusqu'en 1942) lui permet d'être sollicité, dès 1940, par les Monuments historiques pour réaliser les vitraux de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques (Aveyron). C'est le début d'un chantier d'envergure, de cent quatre baies dessinées par Pierre Parot, son peintre décorateur des grandes années devenu professeur en 1937, rappelé pour l'occasion. Le chantier nécessitera près de douze ans de travail, entre la baie « test » posée en 1942 et les dernières créées en 1951-1952. Cet ensemble vitré, déposé entre 1990 et 1992 pour laisser la place aux créations de Pierre Soulages, a heureusement été conservé et certaines de ces baies sont en cours de restauration.

Entre l'ensemble de Notre-Dame d'Arliquet (cartons de Charles Plessard) en 1945 et les baies de l'abbatiale de Lessay (cartons de Marthe Flandrin) en 1950, il faut noter le grand chantier mené à partir de 1952, toujours avec

Pierre Parot, de l'église du nouveau bourg d'Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne), bâti à côté du village martyrisé le 10 juin 1944. La sobriété qui en émane résonne avec force dans ce lieu et est louée dès sa consécration en 1953.

Entre 1947 et 1957, Francis Chigot s'associe avec son fils Pierre (1910-1976) signant ses vitraux de leurs deux noms, mais ce dernier ne lui succédera finalement pas. Après le décès du maître, ses fidèles salariés reprennent le flambeau, perpétuant son savoir-faire et honorant ses commandes. L'Atelier du Vitrail est né !

Fig.15 *Sainte Foy est condamnée par Dacien à être brûlée sur le lit d'airain*, vers 1944

Pierre Parot
Gouache sur papier

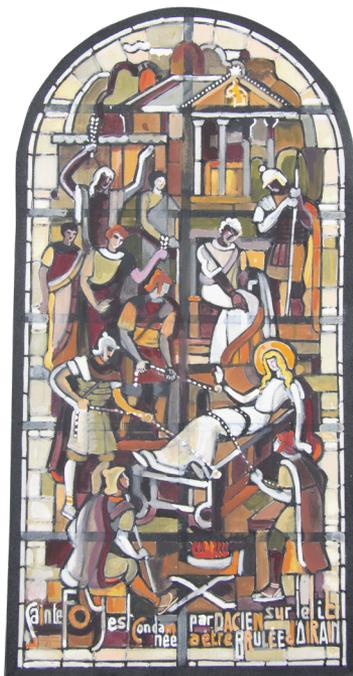


Fig.14 *Sainte Foy délivre les prisonniers* (baie 57), 1947
Francis Chigot, dessin de Pierre Parot
Verre, plomb et grisaille



D'UN ATELIER À L'AUTRE. DE L'ATELIER CHIGOT À L'ATELIER DU VITRAIL

Autour de Francis Chigot, ce sont entre dix et vingt artistes et artisans qui travaillent. Les peintres et cartonniers ont un statut particulier : ceux-ci réalisent les dessins préparatoires, esquisses ou ébauches, proposés aux commanditaires par le maître verrier. Vient ensuite le modèle ou la maquette qui précise le dessin définitif, les couleurs, voire parfois le type de verre à privilégier. Chigot a toujours su s'entourer de décorateurs de talent, qu'ils soient « maison », comme Léon Jouhaud, à ses débuts, Pierre Parot, son principal collaborateur entre 1919 et 1936, ou extérieurs, comme Georges-Louis Claude, les frères Barberis, Charles Plessard ou Théo Hanssen.

C'est ensuite la mise au carreau, qui permet de définir la dimension réelle des panneaux et de réaliser les cartons, dessins à grande échelle utilisés pour la découpe des verres.

Enfin, justement, place aux verres, dans toutes leurs couleurs et diversité. Chigot est attentif à garder un œil d'artiste, lui qui connaît la moindre vibration de la lumière en fonction des verres de couleurs, « américain » (marbré) ou antique, et des verres imprimés (à relief) blancs, beiges ou rosés.

Une fois les verres et les plombs assemblés, intervient le peintre (notamment Antoine Larié ou Francis Huguet) pour le décor émail, précisant les détails (visages, mains, grisaille),



Fig.16 F. Chigot à gauche avec sa secrétaire Mme Fingonnet et ses dessinateurs, C. Bonnet, Rivet et Carlus ?
vers 1932

décor cuit pour fixer la peinture. Puis vient le temps du remontage et de la pose, plus ou moins acrobatique suivant la hauteur des échafaudages. Le vitrail est ainsi et avant tout un travail d'équipe, dans lequel Francis Chigot joue le rôle essentiel de chef d'orchestre, s'assurant la bonne réalisation de chaque étape.

Avec les mêmes méthodes, les mêmes outils, les mêmes sons (crissement du diamant sur le verre), le même savoir-faire millénaire, l'Atelier du Vitrail à Limoges, héritier de l'atelier Chigot, participe aujourd'hui aux restaurations des Monuments historiques et poursuit une activité de création ; avec cependant une nuance, celle d'une place bien plus grande accordée désormais aux femmes.

Fig.17 Francis Huguet peignant la grisaille d'un vitrail pour Conques,
vers 1950

Fig.18 Francis Huguet, Claude Monnerie, Daniel Deconchat, Germain Serres devant les échantillons de verres,
vers 1960

AUTOUR DE L'EXPOSITION

EN AUTONOMIE

L'ATELIER

Espace de création pour le public dans le parcours d'exposition avec mise à disposition de médiums divers : coloriages, collages, dessins etc. pour tous. Réalisez votre vitrail de papier et exposez-le *in situ* !

Accès libre en fin de parcours de l'exposition.

LES BELLES IMAGES / COLORIAGES / PUZZLES

À partir de 3 ans

En accès libre dans l'exposition.

PARCOURS-JEU

Des panneaux-jeux nomades disposés dans l'exposition au fil du parcours, permettent aux parents et aux enfants de découvrir l'exposition ensemble. Un menu haut en couleur fait de devinettes, jeux des différences, détails perdus etc.

À partir de 7 ans.

En accès libre dans l'exposition.

ATELIERS AUTOUR DU VITRAIL

DÉMONSTRATION

Avec Marion Sandner.

Une rencontre avec une vitrailliste qui vous explique comment fabriquer un vitrail depuis le dessin à l'assemblage en passant par la coupe du verre.

À partir de 8/10 ans

Durée : 1h30

Samedi 19 novembre de 14h30 à 16h30

Tarif : droit d'entrée + 1€ médiation

Réservation obligatoire 05 55 45 98 10

ATELIER VITRAIL ADULTE

Avec Julie Bernard / Roulie Verre

Un atelier de pratique pour découvrir la technique du vitrail en réalisant un modèle simple de 4 pièces maximum, du dessin à l'assemblage en passant par la découpe.

Durée : 3h

Dates et heures : samedi 14 janvier de 14h à 17h

Tarif : 10€

Information et réservation 05 55 45 98 10

ATELIER VITRAIL ENFANT

Avec Julie Bernard / Roulie Verre

Un atelier de pratique pour découvrir la technique du vitrail en réalisant un petit mobile de verre selon la technique Tiffany.

À partir de 10 ans

Durée : 2h

Dates et heures : samedi 21 février de 14h à 16h

Tarif : 8€.

Information et réservation 05 55 45 98 10

ATELIER SCOLAIRES 1^{ER} DEGRÉ

VITRAUX EN VRAC !

Durant cette visite-atelier, les enfants observent et imitent aux feutres pinceaux les contours que forme le plomb sur les vitraux exposés. Ils ajoutent ensuite des mélanges de couleurs pour retrouver l'explosion colorée propre à l'art du vitrail.

8-11 ans

Durée : 1h / 1h30

Tarif : gratuit

Complet

CATALOGUE

Un monde de lumières, vitraux de Francis Chigot et de son atelier (280 pages)

Sous la direction d'A.-C. Dionnet,

F. Lafabré et M. Tandeau de Marsac

Liécart éditions

Tarif : 30€

VISITES GUIDÉES

TOUT PUBLIC

Une visite de l'exposition accompagnée d'un guide-conférencier, pour redécouvrir l'incroyable parcours de ce maître du verre incontesté du XX^e siècle, dont l'héritage est encore vivant au cœur de Limoges, capitale des arts du feu.

Durée : 1h

Dates et heures : jusqu'en décembre 2022, tous les samedis à 11h et 15h (sauf 24 et 31 décembre à 11h uniquement) ; en 2023 voir programmation.

Tarif : droit d'entrée + 1€ médiation

SCOLAIRES 2ND DEGRÉ

Une visite de l'exposition accompagnée d'un guide-conférencier pour les élèves de collèges et lycées, pour redécouvrir le monde de lumière de l'atelier du maître verrier Francis Chigot.

11-18 ans

Durée : 1h

Dates et heures à la demande selon les disponibilités des guides

Tarif : gratuit

Réservation 05 55 45 98 10 un mois avant la date souhaitée

VISITE LSF

Une visite de l'exposition accompagnée d'un guide-conférencier et d'un interprète en LSF, pour redécouvrir le monde unique des vitraux de l'atelier de Francis Chigot.

À partir de 18 ans.

Durée : 1h

Dates et heures : janvier 2023

Tarif : entrée gratuite + 1€ médiation

Réservation obligatoire 05 55 45 98 10

VISITES EN AUTONOMIE

PANNEAUX DE SALLE EN BRAILLE ET GROS CARACTÈRES

VIDÉO LSF

Une vidéo de présentation de l'exposition est en ligne sur le site internet du musée pendant toute la durée de l'exposition.

Durée : 3 à 6 minutes la vidéo

www.museeal.fr

CONCERT

Un concert de jazz

Janvier 2023 date à venir

Information et réservation 05 55 45 98 10

CONFÉRENCES

DES AMIS DU MUSÉE

Francis Chigot

Martine Tandeau de Marsac,

commissaire associée de l'exposition

Date et heures : 14 décembre à 19h,

Espace Simone Veil, 2 rue de la providence, Limoges

Information auprès de l'Association des Amis du musée : contact@amilim.fr

LES ALBUMS VITRAIL DU PÈRE CASTOR

En partenariat avec la Maison du Père Castor à Meuzac (87) avec Anaïs Charles Pour découvrir toute la richesse et l'originalité des albums de création qui s'inspirent du vitrail, en clin d'œil aux créations de Francis Chigot

Tout public

Date : samedi 04 février après-midi

Information et réservation 05 55 45 98 10



ILLUSTRATIONS

Fig.1 Charles Bichet
Portrait de Francis Chigot, 1901
Huile sur toile
Collection particulière
© collections particulières/droits réservés

Fig.2 *Perroquet*, vers 1920
Francis Chigot
Verre et plomb
Musée des Beaux-arts de Limoges, Inv.2022.10.1
© Musée des Beaux-Arts - Ville de Limoges / Laurent Lagarde

Fig. 3 L'atelier de découpe et de montage du boulevard de la Cité à Limoges, à droite Francis Chigot, vers 1925
Collection particulière
© collections particulières/droits réservés

Fig.4 *L'Émaillerie limousine*, 1908
Francis Chigot d'après un carton de Léon Jouhaud
Verre et plomb
Musée des Beaux-arts de Limoges, Inv.2022.0.1
© Musée des Beaux-Arts - Ville de Limoges / Laurent Lagarde

Fig.5 *Paysage de vallée*, 1920
Gouache sur carton
Archives départementales de la Haute-Vienne, 29F136 (10.041)
© Archives départementales de la Haute-Vienne / Richard Périchon et Rossignol Raymond

Fig. 6 *Jeanne d'Arc dans la gloire*, 1913
Francis Chigot
Verre et plomb
Limoges, Église Sainte-Jeanne d'Arc
© Atelier du vitrail, Limoges

Fig.7 *Scène de la vie de la vierge*, 1924
Dessin de Léon Jouhaud
Encre et gouache sur carton
Archives départementales de la Haute-Vienne, 29F138
© Archives départementales de la Haute-Vienne / Richard Périchon et Rossignol Raymond

Fig. 8 *Le Christ des missions : Saint-François Xavier convertissant*, 1937
Francis Chigot, dessin de Pierre Parot
Verre et plomb
Collection particulière
© Musée des Beaux-Arts - Ville de Limoges / Laurent Lagarde

Fig.9 *Les métiers d'Aubusson*
Maquette de Pierre Parot
Encre de chine, aquarelle, gouache sur calque
Archives départementales de la Haute-Vienne, 29F136
© Cité internationale de la tapisserie, Aubusson

Fig. 10 *Prélude à l'après-midi d'un faune*, 1934
Francis Chigot, dessin de Pierre Parot assisté de Camille Bonnet
Verre et plomb



Fig. 19

Musée des Beaux-arts de Limoges, Inv.2013.3.1-3
 © Musée des Beaux-Arts - Ville de Limoges / Laurent Lagarde

Fig. 11 *Fontaine* (pour une salle de bain), vers 1925-1928
 Francis Chigot, dessin de Pierre Parot
 Verre et plomb
 Collection particulière
 © Musée des Beaux-Arts - Ville de Limoges / Laurent Lagarde

Fig. 12 *Prophète Ezechiel, maquette pour l'église Saint Matthew d'Akron*, 1956
 Gouache sur papier
 Collection Particulière
 © Musée des Beaux-Arts - Ville de Limoges / Coline Bourguoin

Fig. 13 *Jacques Cartier lisant l'Évangile au chef d'Hochelaga*
 Montréal (Canada), basilique Notre-Dame,
 Francis Chigot, dessin des frères Barberis
 Verre et plomb
 © Basilique Notre-Dame, Montréal

Fig.14 *Sainte-Foy délivre les prisonniers* (baie 57), 1947
 Francis Chigot, dessin de Pierre Parot
 Verre et plomb
 Conques (Commune nouvelle de Conques-en-Rouergue)
 © Mairie de Conques-en-Rouergue / Cité du vitrail - A.-S. Murray

Fig.15 *Sainte Foy est condamnée par Dacien à être brûlée sur le lit d'airain*, vers 1944
 Pierre Parot
 Gouache sur papier
 Collection particulière
 © Musée des Beaux-Arts - Ville de Limoges / Coline Bourguoin

Fig. 16 F. Chigot à gauche avec sa secrétaire Mme Fingonnet et ses dessinateurs, C. Bonnet, Rivet et Carlus ? vers 1932
 © collections particulières/droits réservés

Fig. 17 Francis Huguet peignant la grisaille d'un vitrail pour Conques, vers 1950
 © collections particulières/droits réservés

Fig. 18 Francis Huguet, Claude Monnerie, Daniel Deconchat, Germain Serres devant les échantillons de verres, vers 1960
 © collections particulières/droits réservés

Fig. 19 *Maison au bord du Lac*, 1909
 Francis Chigot
 Verre et plomb
 Atelier du vitrail
 © Musée des Beaux-Arts - Ville de Limoges / Laurent Lagarde

INFOS PRATIQUES

COORDONNÉES

Musée des Beaux-Arts de Limoges
Palais de l'Évêché
1 place de l'Évêché
87000 Limoges

05 55 45 98 10
musee.bal@limoges.fr
limoges.fr

DROIT D'ENTRÉE (COLLECTIONS + EXPOSITION)

Plein tarif : 5 euros
Tarif réduit : 3 euros

MÉDIATION (VISITES ET ACTIVITÉS AVEC MÉDIATEUR)

Tarif unique : 1 €
Gratuite pour les groupes scolaires des 1^{er} et 2nd degrés.



BeauxArtLimoges